

# Le rhumatologue de six millions

par Philip A. Baer, M.D., C.M., FRCPC, FACR

*Pendant cinq saisons, de 1974 à 1978, l'acteur Lee Majors a joué le rôle du colonel Steve Austin dans la très célèbre série télévisée The Six Million Dollar Man. Après avoir failli trouver la mort dans l'écrasement catastrophique de son avion, le colonel Austin reçoit un bras bionique, deux jambes bioniques et un œil bionique, ce qui le transforme en un héros plus performant, plus fort et plus efficace et plus rapide, tout cela au coût de...vous devinez la suite.*

*« J'ai dû subir récemment une chirurgie du genou. Mes deux genoux sont usés à la corde et mon dos commence à me faire souffrir. C'est ce qui arrive après 48 ans à faire le cascadeur. J'ai exécuté 90 % de toutes les cascades dans mes rôles. »  
(Traduction libre)*

- D'après une entrevue accordée à CBC en 2011, "Lee Majors dishes on Six Million Dollar Man role".

Tôt ou tard, nous risquons tous d'avoir besoin des soins d'un rhumatologue, même le célèbre homme de six millions, aujourd'hui âgé de 74 ans. Mon télédiagnostic dans son cas serait une arthrose vertébrale et périphérique. Il existe un large éventail de traitements administrés selon diverses modalités, qui vont du simple acétaminophène aux viscosuppléments plus coûteux et à l'intervention ultime, l'arthroplastie de remplacement. Si on passe de la perspective individuelle à une perspective nationale, on constate que le coût des arthroplasties totales de la hanche et du genou a augmenté de 100 millions au Canada pendant la période de 2010 à 2012, comme le montrent les statistiques de l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS).

En septembre 2013, la Society of Actuaries (É.-U.) et l'Institut canadien des actuaires (ICA) ont publié un rapport intitulé « Sustainability of the Canadian Health Care System », selon lequel les analyses montrent que sans une intervention gouvernementale importante, le système de santé canadien dans sa forme actuelle n'est pas viable.

Cette conclusion m'a amené à réfléchir à mon propre rôle d'agent économique à titre de rhumatologue clinicien ordinaire. Suis-je un rhumatologue de six millions? Après 27 années de pratique, six millions d'honoraires en revenu brut ont certainement passé entre mes mains. Malheureusement, cet argent semble avoir en grande partie filé entre mes doigts si j'en juge par mon dernier relevé bancaire. J'éprouve une certaine satisfaction d'avoir contribué à l'économie canadienne depuis un quart de siècle, même si cela signifie aussi que j'ai payé ma part des dépenses du Sénat, des frais de réparation de nos sous-marins constamment en cale sèche, des coûts des projets ratés du gouvernement ontarien pour l'informatisation des services de santé, les énergies vertes et la construction d'une centrale nucléaire, pour ne nommer que ces exemples. En revanche, je me réjouis d'avoir participé à la production de la richesse collective qui a permis de payer les salariés, de faire prospérer les commerces

locaux, de construire des infrastructures utiles et de financer des services sociaux, tout ça avec l'argent de mes impôts.

Pourrais-je être un rhumatologue de six millions dans un autre contexte? Eh bien, selon des données de l'ICIS et de l'ICA, les dépenses des Canadiens en médicaments représentent 16 % des dépenses en santé, comparativement à 14 % dans le cas des honoraires médicaux. Nous savons tous que les modificateurs de la réponse biologique (MRB) comptent pour une part importante des coûts des médicaments en rhumatologie. Il en coûte 20 000 \$ par année pour traiter un seul patient par des MRB; par conséquent, si je traitais 100 patients par des MRB, je générerais deux millions par année en coûts directs. Je pourrais être un rhumatologue de six millions tous les trois ans! Plusieurs rhumatologues de ma ville partent à la retraite et ils me confient de préférence leurs patients traités par des MRB pour le suivi; par conséquent, les coûts pour les MRB que je prescrirai ne feront que croître. Nul doute que certains de nos collègues ayant une clientèle nombreuse pourraient déjà être des rhumatologues de six millions chaque année.

Bien sûr, dans ces calculs, je ne tiens pas compte des économies réalisées grâce aux traitements qui permettent d'atteindre l'objectif de la rémission ou de la faible activité de la maladie, cette efficacité étant le fait des MRB chez de nombreux patients : préservation de la productivité au travail et réduction des autres coûts directs et indirects (invalidité de courte durée et de longue durée, arthroplastie de remplacement, etc.). En toute justice, on devrait m'accorder un crédit d'un million par année sur les dépenses en médicaments attribuables à mes patients. Lee Majors a été marié à Farrah Fawcett pendant neuf ans. Après leur divorce, madame Fawcett avait déclaré que si Lee était l'homme de six millions, elle était la femme de dix milliards! Y aura-t-il un jour un rhumatologue de dix milliards? J'espère que non.

Philip A. Baer, M.D.C.M., FRCPC, FACR  
Rédacteur en chef, JSCR, Scarborough, Ontario